

	<b>FEDERATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT, DE LA CULTURE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE – ARDENNES</b>		
	<b>SNUDI-FO</b> (Écoles)	<b>SN-FO-LC</b> (Collèges, lycées)	<b>SNETAA-FO</b> (LP)
	☎ répondeur 03 24 33 55 02 email : <a href="mailto:fnec-fp-fo08@orange.fr">fnec-fp-fo08@orange.fr</a>		
	Permanence le mardi		

### Déclaration de la FNEC-FP-FO au CDEN du 2 février 2017

Une fois de plus, le département des Ardennes va subir des pertes de poste dans le second degré (16 reprises de postes sont annoncées) et si la carte scolaire s'est montrée « clémente » envers le 1<sup>er</sup> degré, (quoique, nous ne sommes pas satisfaits des mesures proposées, puisqu'encore une fois des classes et voire des écoles de village vont fermer) ; le collège est sacrifié sous le prétexte fallacieux de la baisse démographique...

En effet, pour une perte de seulement 62 élèves au niveau collège, nous verrons disparaître 16 divisions ! L'effet de seuil appliqué sans discernement va donc jouer à plein, et nous assistons une fois de plus à des économies de bout de chandelle sur le dos de nos collègues, sur le dos de nos élèves et sur celui de leurs familles.

La FNEC-FP-FO tient à rappeler son opposition à toutes les fermetures de classes et de divisions proposées. Sachez que ces fermetures ont pour conséquences indéniables de creuser les inégalités sociales et de rendre la mission et les conditions d'enseignement très difficiles.

Les réformes des différents ministres de l'Education Nationale n'ont aucun impact positif :

- Les nouveaux rythmes épuisent les élèves et les enseignants du 1<sup>er</sup> degré ;
- Les nouveaux programmes ont consisté à baisser le niveau de chaque cycle et à changer les terminologies, fin de mission.

D'ailleurs à ce propos, ne devrait-on pas dire plutôt nouveau « jargonage ». L'objectif étant d'obliger les enseignants à réécrire toutes leurs fiches de préparation, programmations, progressions, carnets de suivis... le tout surveillé par les inspecteurs ... ; savez-vous qu'en maternelle les mathématiques n'existent pas, non... les élèves construisent des outils pour structurer leur pensée ; Ne pourrait-on pas trouver plus simple ? Savez-vous qu'en cycle 3 on ne parle plus de groupe verbal mais de prédicat ; quelle avancée pour la compréhension des élèves !! Et pour les parents qui se retrouvent face à un dialecte spécial pédagogue !!! On comprend dès lors qu'on use de notre temps et qu'on perd notre énergie dans des obligations administratives inutiles. Pourtant l'essentiel pour enseigner ne réside pas dans ces éléments.

Pendant ce temps des élèves se noient et sont en échec ; le « maintien » est devenu un gros mot, un tabou, on les laisse passer de classe en classe pour s'apercevoir à l'entrée en 6<sup>ème</sup> qu'ils ne savent pas lire. Sachant qu'un enfant qui sait bien lire et écrire aura plus de chances de réussites en collège et lycée et dans sa vie professionnelle, on se demande encore aujourd'hui ce qu'attendent les ministres et inspecteurs généraux pour trouver de vraies solutions à ces échecs ;

- La réforme des collèges diminue le nombre d'heures d'apprentissages fondamentaux. Elle épuise les collègues qui doivent s'investir dans des travaux chronophages de constructions de projets, EPI et autres et va à l'encontre de ce qui avait été annoncé par le président Mr Hollande aux lendemains

des attentats. Je cite : « Nous devons renforcer l'acquisition des savoirs fondamentaux. Je pense particulièrement à la maîtrise du français qui fera l'objet d'un chantier prioritaire »

Alors que se passe-t-il, quel est ce grand écart entre les effets d'annonce et la réalité ?

On nous a annoncé que notre académie faisait partie des mieux dotées en nombre d'enseignants, très bien, **il était temps que les décideurs prennent conscience des difficultés de notre département.**

Nous souhaiterions maintenant que l'on s'attèle à **de vraies solutions pour enseigner mieux.**

A ce propos, laissez-moi vous rapporter le cas d'une collègue qui me disait la semaine dernière avoir passé une excellente journée en classe, avoir pu être disponible et passer du temps auprès de chaque élève ; avoir pu faire son métier d'enseignant dans la bienveillance et le calme ; être rentrée le soir beaucoup moins épuisée et donc apte à préparer avec plaisir son travail du lendemain ; elle me rapportait qu'en fait, cette journée-là, son effectif de classe était tombé à 14, une épidémie frappait l'école ...

La solution n'est pas de répandre des épidémies mais bel et bien de **baisser les effectifs par classe et par division, et vous constaterez des avancées spectaculaires.** Reste à savoir si les décideurs sont prêts à y mettre les moyens.

**Autre point important : l'inclusion.** La loi Montchamp votée en 2005 dite « pour l'égalité des droits et des chances, et la participation et la citoyenneté des personnes handicapés » a en réalité organisé le désengagement de l'état et institué l'inégalité de « traitement au détriment des droits collectifs des handicapés. Depuis 10 ans, les postes d'enseignants spécialisés et en structures spécialisées ont été massivement réduits. Plus de 280000 élèves « inclus » sont sans maîtres spécialisés, souvent sans AVS et dans des classes ordinaires dont les effectifs sont en constante augmentation. Cette situation devient intenable pour les élèves, les personnels accompagnants et les enseignants.

Nous vous rappelons que bon nombre d'élèves, malgré une orientation officielle en ITEP par exemple, sont maintenus dans des classes ordinaires au mépris de leur droit à recevoir un enseignement adapté. Les personnels sont victimes de plus en plus souvent de violence physique et verbales de la part d'élèves à comportements problématiques dont l'orientation en ITEP par la MDPH reste virtuelle et qui à cette occasion ont bien sûr perdu toute compensation.... Ces situations devenues monnaie courante à cause des reprises de postes dans les structures spécialisées par l'ARS, imposent aux enseignants de ces classes une mission impossible : être en même temps enseignant pour l'ensemble de la classe et pour un en particulier devenir enseignant spécialisé, éducateur, infirmier, psychologue, assistant social et punching-ball . Les enseignants sont au bord de la rupture. Et la ministre en rajoute : un projet de décret qui permettrait de renvoyer des élèves d'ITEP en SEPGA ou EREA sans que la MDPH ne soit saisie, de mieux en mieux.

**La FNEC-FP-FO tire la sonnette d'alarme et :**

- réaffirme son opposition à la loi Montchamp, à la loi de refondation et son principe d'inclusion sans tenir compte des besoins des enfants.
- exige le maintien du CAPA-SH et le 2CA6SF avec toutes ses options (A-B-C-D-D'-E-F- G- H)
- exige le retrait des nouvelles circulaires SEPGA, EREA et ULIS pour les écoles et collèges
- exige le maintien et la création de structures IME, ITEP, hôpital de jour et la création de classes et de postes d'enseignants spécialisés à hauteur des besoins
- exige enfin une orientation adaptée non pas aux moyens existants mais aux besoins réels des élèves.